

SAMEDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (13, 1-9)

Un jour, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Jésus leur répondit: «Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort? Eh bien non, je vous le dis; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? Eh bien non, je vous le dis; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière.»

Jésus leur disait encore cette parabole: «Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron: "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol?"

« Mais le vigneron lui répondit: "Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas."»

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Lorsqu'un malheur arrive, nous cherchons d'abord les coupables. Ce sont toujours les autres qui sont à blâmer : les dirigeants, le système économique, la société dans laquelle nous vivons, certains individus malveillants. La recherche des responsables nous donne bonne conscience.

Les deux événements pénibles rapportés dans l'évangile d'aujourd'hui ont dû provoquer des discussions sur le problème de la souffrance et de la culpabilité.

La conscience populaire, à cette époque, considérait la souffrance comme le châtement d'une faute. Mais Jésus rejette l'idée qu'il faille voir dans ces drames déplorables des châtements de Dieu. Il suggère cependant que la mort de ces malheureux devrait être matière à réflexion pour chacun de nous. En somme, il fait de ces événements un appel à la conversion

L'évolution de l'ensemble de la Bible nous amène à renoncer à l'idée d'un Dieu punisseur, auteur des catastrophes qui frappent les humains. Cette croyance erronée n'a pas complètement disparu : atteints de maux divers, beaucoup s'en prennent à Dieu, comme s'il était responsable de ce qui nous arrive. Ces maux peuvent être le résultat de la méchanceté de certaines personnes.

Pour le Christ, nous avons tous besoin de conversion et chacun de nous est comme le figuier de l'évangile d'aujourd'hui. Nous portons peu de fruits et nous avons besoin de la patience et de la miséricorde de Dieu

Cependant, il ne faut pas abuser de la patience de Dieu et toujours repousser dans l'avenir notre capacité de porter du fruit. Dieu est patient, mais un jour le temps qui nous est octroyé prendra fin.

La patience et la sollicitude de Dieu nous sont données, non pas pour nous encourager à la paresse, à la négligence, à l'insouciance, mais pour raviver notre espérance et nous permettre de porter du fruit.

L'Évangile nous pousse ainsi à nous poser ces questions:

1/ Est-ce que je vis ma vie présente en fonction de la vie à venir en m'y préparant, (car je ne sais quand viendra ma mort), en posant des actes non seulement pour le monde présent mais encore en vue de la rencontre avec Jésus lors de ma mort ?

2/ Comment est-ce que je me laisse vraiment travailler par le Seigneur afin que ma vie change, évolue et que je sois toujours plus porteur de l'amour de Dieu auprès des autres ?